

Leszek Brogowski, « La photographie composite de Francis Galton, son protocole et son flou. L'épistémologie d'un protocole », in *Protocole et Photographie contemporaine*, sous la dir. de Danièle Méaux, Saint-Etienne, Publications de l'Université Jean Monnet, 2013, p. 219-237.

Résumé

C'est parce que le sens de l'image dépend de l'usage qu'on en fait qu'il importe d'examiner les procédures de la photographie composite de Francis Galton pour repérer l'endroit où se produit le dérapage – scientifique, politique et éthique – qui implique sa photographie composite dans l'idéologie eugéniste d'une ségrégation sociale et raciale. L'article révèle que le protocole galtonien nous confronte à des réalités et des problématiques complexes : esthétiques, bien sûr, par exemple avec l'oxymore de l'idéal du mal (représentation typique *du* criminel), mais aussi historiques (la reprise de la tradition physionomique) et épistémologiques (le passage du protocole au protocole de recherche et à la loi scientifique), voire psychologiques (le premier nom de l'eugénisme fut « viriculture »). Galton passe sous silence diverses opérations fondatrices de la photographie composite qui sont autant de lacunes dans l'énoncé de son protocole. En amont, il ne questionne pas la catégorisation des individus, qui définit les types idéaux, fabriqués à l'aide de la photographie composite. Au cours de la réalisation, il omet de mentionner l'attribution des légendes aux portraits composites, légendes qui pèsent lourdement sur leur sens. En aval, enfin, il occulte le glissement du protocole de la photographie composite à la loi eugéniste, qui n'est d'abord qu'une loi scientifique, pour devenir ensuite une loi politique, dont on connaît les conséquences désastreuses, même si Galton lui-même n'ira pas au-delà des restrictions aux mariages. Le protocole de la photographie composite est donc finalement une méthode sans la méthodologie, un procédé irréfléchi qui conduit à une hybridation incohérente de l'art et de la science, où il n'y a ni quantification des données ni hypothèses à démontrer pour asseoir une démarche scientifique, mais des images pour accuser les individus du point de vue des normes esthétiques. C'est un protocole de l'assujettissement du visage à la moyenne que satisfait la disparition de tous les traits singuliers : une normalisation esthétique de la société.